

JOURNAL OFFICIEL

D E L A

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

DU CHARBON ET DE L'ACIER

ÉDITÉ PAR LE SERVICE DES PUBLICATIONS DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE À LUXEMBOURG

1 OCTOBRE 1956

ÉDITION DE LANGUE FRANÇAISE

5^e ANNÉE N° 22

SOMMAIRE

HAUTE AUTORITÉ

Programmes prévisionnels

<i>Programmes prévisionnels pour le quatrième trimestre 1956</i>	283/56
I. <i>Introduction</i>	283/56
II. <i>Programme prévisionnel «Charbon»</i> ..	288/56
III. <i>Programme prévisionnel «Sidérurgie»</i>	290/56

PUBLICATIONS
de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier

ÉDITIONS DE LA HAUTE AUTORITÉ

Périodiques		Prix	
		F. B.	F.F.
Bulletin Statistique — Publication bimestrielle		90,—	630
Abonnement pour 1956 (6 numéros)		450,—	3150
Brochures			
Nos de référence			
10	Exposé sur la situation de la Communauté, du 10 janvier 1953 (*)	20,—	140
1008	Rapport général sur l'Activité de la Communauté (10 août 1952—12 avril 1953) (*)	20,—	140
1069	Rapport spécial sur l'établissement du marché commun de l'acier; supplément au Rapport général sur l'Activité de la Communauté, mai 1953 (*)	15,—	100
1056	Rapport sur les problèmes posés par les taxes sur le chiffre d'affaires dans le marché commun (*)	43,—	300
1233	Exposé sur la situation de la Communauté au début de 1954 (*)	18,—	125
1322	Deuxième Rapport général sur l'Activité de la Communauté (13 avril 1953—11 avril 1954) (*)	40,—	280
1360	Documentation sur les problèmes du travail dans les industries de la Communauté (Emploi et salaires)	45,—	315
1523	Exposé sur la situation de la Communauté présenté à la Session extraordinaire de l'Assemblée Commune (novembre 1954) (*)	30,—	210
1539	Accord concernant les relations entre la Communauté et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et documents annexes (*)	10,—	70
1576	Troisième Rapport général sur l'Activité de la Communauté (12 avril 1954—10 avril 1955) (*)	40,—	280
1487	La Formation professionnelle dans l'Industrie sidérurgique des pays de la Communauté	90,—	630
1626	Discours de M. René Mayer, Président de la Haute Autorité, devant l'Assemblée Commune; Session ordinaire 1955 à Strasbourg	6,—	40
1577	Répertoire des produits sidérurgiques et des entreprises du marché commun de l'acier	60,—	420
1661	Allocution de M. René Mayer, Président de la Haute Autorité, devant l'Assemblée Commune, Session extraordinaire novembre 1955 à Strasbourg	10,—	70
1663	Déclarations de M. Fr. Etzel, vice-président de la Haute Autorité devant l'Assemblée Commune; Session extraordinaire novembre 1955, à Strasbourg	15,—	100
1669	La Formation professionnelle dans les houillères des pays de la Communauté	180,—	1250
1724	Réadaptation et Réemploi de la main-d'œuvre (*)	50,—	350
1743	Quatrième Rapport général sur l'Activité de la Communauté (11 avril 1955—8 avril 1956) (*)	50,—	350
1745	Memento de statistiques 1956	30,—	210
1754	Discours de M. René Mayer, Président de la Haute Autorité, devant l'Assemblée Commune; Session ordinaire 1955-1956 à Strasbourg (*)	20,—	140

Les publications mentionnées ci-dessus sont imprimées dans les quatre langues officielles de la Communauté. Les publications marquées d'un astérisque (*) existent également en langue anglaise.

Les commandes doivent être adressées aux Bureaux de vente et d'abonnement indiqués à la dernière page du *Journal Officiel de la Communauté*. Pour la Grande-Bretagne et le Commonwealth britannique, les commandes sont reçues par «H. M. Stationery Office», P. O. Box 569, London S. E. 1.

HAUTE AUTORITÉ

PROGRAMMES PRÉVISIONNELS

PROGRAMMES PRÉVISIONNELS POUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE 1956

I. - Introduction

Les programmes prévisionnels de caractère indicatif, établis conformément à l'article 46 du Traité en ce qui concerne la production, la consommation, l'exportation et l'importation de charbon et d'acier au quatrième trimestre 1956 se fondent sur les considérations suivantes touchant l'évolution générale de la conjoncture dans les pays de la Communauté.

A - L'ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE GÉNÉRALE

L'essor de l'activité économique dans les pays de la Communauté se maintient. Un certain ralentissement de l'expansion conjoncturelle se manifeste néanmoins en ce sens que le taux d'accroissement par rapport à celui de la période correspondante de l'année précédente, n'est plus aussi élevé qu'en 1955. Cette évolution paraît plus ou moins prononcée selon les pays de la Communauté. C'est ainsi que la réduction enregistrée dans les taux d'accroissement semble être principalement imputable à l'évolution dans

la République fédérale, tandis que dans d'autres pays, surtout en France et en Italie, l'atténuation de l'expansion est moindre.

Les signes les plus importants de cette évolution, dans la mesure où on peut les déceler jusqu'à présent, sont les suivants: pénurie de main-d'œuvre, pleine utilisation des capacités existantes de production dans plusieurs branches de l'économie et par conséquent ralentissement de l'accroissement de la productivité du travail avec des salaires en hausse rapide et adaptation des bénéfices des entreprises à la situation ainsi modifiée des coûts et des résultats; enfin on doit observer aussi les mesures prises par les différents Gouvernements pour atténuer l'essor conjoncturel.

Un autre signe de l'évolution récente pourrait être l'activité relativement plus forte du secteur des biens de consommation et du secteur des services; de même, dans plusieurs pays et surtout en France et dans la République fédérale, les

dépenses de consommation du secteur public augmentent plus fortement qu'auparavant. Les indices de la production des biens de consommation haussent dans la plupart des pays plus rapidement qu'il y a un an; de même le chiffre d'affaires du commerce de détail progresse vivement.

D'autre part, l'évolution des prix légèrement ascendante des textiles, des objets ménagers,

des prestations de service et de quelques denrées alimentaires dans certains pays semble confirmer qu'une demande effective est en voie de déterminer des changements internes dans la structure de l'expansion. Si cette évolution se poursuit, on devrait s'attendre à ce que les taux d'accroissement observés dans le secteur des investissements ne dépassent plus tellement qu'auparavant les taux de progression de l'activité économique générale.

La production industrielle globale

Production industrielle de la Communauté (sans bâtiment ni industries alimentaires)

(1953 = 100)

	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	Indice	Taux d'acc. en %	Indice	Taux d'acc. en %	Indice	Taux d'acc. en %	Indice	Taux d'acc. en %
1954	105,6	8,6	112,5	10,9	107,5	12,6	119,5	12,8
1955	120,2	13,8	127,1	13,0	120,8	12,4	133,1	11,4
1956	130,0	8,2	139,0	9,6	131,0 ⁽¹⁾	9,0		

(1) Juillet seulement. Les taux d'accroissement par rapport à l'année précédente ont été en juillet 1954 de 13 %, juillet 1955 de 12 %, juillet 1956 de 9 %.

Source: Bulletin Statistique de la Haute Autorité.

L'indice de la production industrielle était au mois de juillet inférieur de huit points à la moyenne du deuxième trimestre 1956 et il est probable qu'il a encore baissé au cours du mois d'août. Au quatrième trimestre 1956, la production industrielle augmentera considérablement sous l'influence de facteurs saisonniers, et dans tous les cas plus fortement que pendant les trois premiers trimestres (forte production de matières de base, achèvement des constructions en cours, forte production de denrées alimentaires, etc.). Du point de vue conjoncturel toutefois, les tendances au ralentissement évoquées ci-dessus semblent devoir se maintenir. Si l'on choisit comme mesure de l'évolution, dégagée de toute influence saisonnière, la différence entre l'activité générale ou celle de la production industrielle et l'activité du trimestre correspondant de l'année précédente, un taux d'accroissement de 7 à 9 % pour le quatrième trimestre 1956 par rapport au quatrième trimestre 1955 est vraisemblable.

On peut présumer, après l'analyse faite plus haut, que les changements fondamentaux observés se poursuivront :

- dans cette éventualité les chiffres d'affaires des branches de l'économie travaillant aussi bien pour le marché intérieur que pour l'exportation augmentent moins pour les transactions intérieures que pour les exportations. La récente évolution des rentrées de commandes nouvelles en provenance de l'intérieur et de l'étranger semble, dans la mesure où des données sont publiées à ce sujet, confirmer cette tendance ;
- il faudrait ensuite s'attendre à ce que la production des biens de consommation continue d'augmenter ;
- en outre une part croissante de la demande semble devoir s'étendre au secteur des services qui n'exerce qu'une influence limitée sur la production industrielle ;
- enfin, il faut s'attendre à ce que la part de la consommation du secteur public augmente.

B - L'ÉVOLUTION DANS QUELQUES BRANCHES IMPORTANTES DE L'INDUSTRIE

1. Industrie transformatrice des métaux

Production de l'industrie transformatrice des métaux

(1953 = 100)

	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	Indice	Taux d'acc. en %	Indice	Taux d'acc. en %	Indice	Taux d'acc. en %	Indice	Taux d'acc. en %
1954	106	+ 6,0	116	+ 11,5	108	+ 14,9	122	+ 16,1
1955	126	+ 19,0	136	+ 17,2	128	+ 18,5	142	+ 16,2
1956	142	+ 12,9	154	+ 13,2				

Source: Bulletin Statistique de la Haute Autorité.

Le terme d'industrie transformatrice des métaux englobe un grand nombre, qui ne concorde pas entièrement suivant les différents pays, de branches de l'économie qui absorbent soit directement soit par l'intermédiaire du négoce trois à quatre cinquièmes de l'approvisionnement intérieur global de la Communauté en aciers ordinaires. Certaines des industries faisant partie de ce groupe seront traitées ci-dessous.

La production de l'industrie transformatrice des métaux a certes jusqu'ici augmenté plus

rapidement que la production industrielle globale, mais les tendances au ralentissement du progrès, déjà précédemment constatées, apparaissent ici avec une netteté particulière. L'augmentation par rapport à la période correspondante de l'année précédente était de 18,5 % au troisième trimestre 1955 et n'était plus que de 13,2 % au deuxième trimestre 1956. Pour les considérations générales énoncées plus haut, on estime que le niveau de production de ces industries dépassera encore légèrement au quatrième trimestre 1956 celui du deuxième trimestre et sera supérieur d'approximativement 10 à 11 % à celui du quatrième trimestre 1955.

2. Industrie automobile

Production de véhicules automobiles dans les pays de la Communauté ⁽¹⁾

(Moyenne mensuelle en milliers d'unités et pourcentage de variation par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente)

	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	en milliers	Variation en %	en milliers	Variation en %	en milliers	Variation en %	en milliers	Variation en %
<i>a) Voitures de tourisme</i>								
1954	88,4	+ 33	96,1	+ 27	91,9	+ 27	104,7	+ 29
1955	113,9	+ 29	128,0	+ 34	120,0	+ 31	137,3	+ 31
1956	152,0	+ 34	155,8	+ 22				
<i>b) Véhicules utilitaires</i>								
1954	29,0	+ 36	29,1	+ 38	27,3	+ 28	32,6	+ 19
1955	33,7	+ 16	33,5	+ 15	30,2	+ 11	36,4	+ 12
1956	36,4	+ 8	36,8	+ 10				

(1) Allemagne, France et Italie seulement.

Source: Statistiques nationales et O.E.E.C. — General Statistical Bulletin.

Les prévisions pour le deuxième trimestre 1956 portaient sur un accroissement d'environ 25 % de la production de voitures de tourisme par rapport à l'année précédente; en réalité il a été de 22 %; en ce qui concerne les véhicules utilitaires l'accroissement a atteint 10 %. Pour le troisième trimestre il était prévu pour les voitures de tourisme un accroissement de 20 % par rapport à l'année précédente, accroissement qui probablement a été atteint. Si l'on tient compte des signes de difficultés croissantes d'écoulement pour certaines usines (il s'agit ici

également des motocyclettes) et en outre du fait que dans la République fédérale tout au moins les rentrées de commandes nouvelles dépassent à peine depuis peu le volume des livraisons, il paraît justifié d'escompter un nouvel amenuisement du taux d'accroissement. Il est estimé que ce dernier ne sera plus que de 15 à 18 % pour les voitures de tourisme et de 4 à 5 % pour les camions. Des difficultés croissantes dans le commerce extérieur font même qu'il est possible que les taux d'accroissement soient encore plus bas, du moins pour les voitures de tourisme.

3. Constructions mécaniques

Production de l'industrie des constructions mécaniques

(1953 = 100)

	Allemagne		Belgique		Italie	
	Indice	Taux d'accr. en % par rapport à l'année préc.	Indice	Taux d'accr. en % par rapport à l'année préc.	Indice	Taux d'accr. en % par rapport à l'année préc.
1955						
1 ^{er} trim.	123	+ 22	113	+ 17	118	—
2 ^e trim.	138	+ 22	119	+ 18	124	—
3 ^e trim.	136	+ 25	113	+ 14	115	—
4 ^e trim.	151	+ 22	124	+ 12	131	—
1956						
1 ^{er} trim.	142	+ 15	110	— 2,5	134	+ 14
2 ^e trim.	158	+ 14,5	146	+ 23	138	+ 11

Source: Statistiques nationales.

Au cours du deuxième trimestre 1956 la production de l'industrie mécanique allemande a atteint les taux d'accroissement sur lesquels les prévisions s'étaient basées (13 à 15 %); en Italie elle leur est restée inférieure. En ce qui concerne les autres pays les statistiques de production correspondantes font défaut.

Si l'on veut généraliser les données les plus récentes concernant les nouvelles commandes de construction mécanique, qui n'existent jusqu'ici que pour la République fédérale, le com-

merce extérieur reste animé et en progrès. En revanche les transactions intérieures conservent le niveau de l'année précédente. Dans l'ensemble on constate une augmentation de 7 à 8 % de la production par rapport à l'année passée.

Un grand nombre de considérations générales et de symptômes particuliers rendent vraisemblable pour la production des constructions mécaniques au quatrième trimestre 1956 un dépassement de 8 à 10 % du niveau du trimestre correspondant de l'année écoulée.

4. *Constructions navales***Construction navale dans les pays de la Communauté***(Navires en cours de construction en milliers de TB)*

	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	en milliers de TB	Variation par rapport à l'année préc.	en milliers de TB	Variation par rapport à l'année préc.	en milliers de TB	Variation par rapport à l'année préc.	en milliers de TB	Variation par rapport à l'année préc.
1954	1964	+ 6,0	1889	— 0,1	1850	— 7,3	2057	+ 1
1955	1964	+ 0	2154	+ 14,0	2316	+ 25,1	2238	+ 8,8
1956	2370	+ 20,7	2601	+ 21,0				

Source: O.E.E.C. — General Statistical Bulletin.

L'aperçu optimiste du développement de la production donné dans les prévisions s'est confirmé; il apparaît même que les capacités de production des chantiers navals au sens restreint (cales de construction) ne déterminent pas le rythme de progrès de l'activité des constructions navales. Une subdivision poussée de la technique opératoire assure une assez grande capacité d'adaptation au nombre croissant des commandes nouvelles.

L'accroissement de l'activité des chantiers navals par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente était d'environ 21 % au premier et au deuxième trimestre. On ne peut déceler jusqu'ici aucun signe, annonçant un fléchissement notable pour les prochains mois. Le taux d'accroissement au quatrième trimestre 1956 par rapport au quatrième trimestre 1955 se situera probablement entre 17 et 20 %.

5. *Industrie du bâtiment***a) Permis de construire accordés dans les pays de la Communauté***(en milliers de logements)*

	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	en milliers	Taux d'acc. en %	en milliers	Taux d'acc. en %	en milliers	Taux d'acc. en %	en milliers	Taux d'acc. en %
1954	246	+ 29	309	+ 15	316	+ 12	322	+ 10
1955	247	+ 0,4	316	+ 2	323	+ 2	336	+ 4
1956 (1)	283	+ 14,8	328	+ 4				

b) Logements achevés dans les pays de la Communauté*(en milliers de logements)*

	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	en milliers	Taux d'acc. en %	en milliers	Taux d'acc. en %	en milliers	Taux d'acc. en %	en milliers	Taux d'acc. en %
1954	117	—	158	—	225	—	381	—
1955	132	+ 13	173	+ 9,5	238	+ 6	405	+ 6,5
1956 (1)	137	+ 4	189	+ 9,5				

(1) Les chiffres pour le premier et le deuxième trimestre sont provisoires.

Source: CEE — Bulletin des statistiques du logement et de la construction pour l'Europe et Statistiques nationales.

Contrairement au fléchissement attendu dans l'activité du bâtiment — et ceci dans la construction de maisons d'habitation aussi bien que dans la construction métallique et les bâtiments publics — les données publiées jusqu'à présent pour l'année en cours n'accusent aucun fléchissement et révèlent même dans plusieurs pays, surtout en France, en Italie et aux Pays-Bas, un renforcement de l'essor. (Dans la République fédérale toutefois le nombre des permis de construire demandés a diminué depuis le relèvement du taux d'escompte de la banque d'émission.) Le nombre des logements achevés a dépassé au deuxième trimestre 1956 d'environ 10 % celui du trimestre correspondant de l'année précédente.

De même le nombre des permis de construire accordés a fortement augmenté; il a dépassé au premier trimestre 1956 de près de 15 %, et au deuxième trimestre 1956 encore de 4 %, le chiffre des trimestres correspondants de l'année

précédente. Au cours du premier et du deuxième trimestre 1955 par rapport au premier et au deuxième trimestre 1954, le nombre des permis de construire n'avait augmenté que de 0,4 % et de 2 %. Le volume des constructions métalliques accuse également en partie des taux d'accroissement particulièrement élevés. L'activité du bâtiment dans les constructions publiques est très intense dans tous les pays.

Au cours du quatrième trimestre, l'activité du bâtiment atteint, selon l'expérience, son point culminant saisonnier; des achats de produits sidérurgiques semblent suivre, d'après les données encore fragmentaires dont on dispose jusqu'à présent, un rythme saisonnier analogue. Dans ces circonstances, il semble que l'on doive compter pour les trois derniers mois de cette année, avec une activité de construction qui dépassera approximativement encore de 8 à 10 % le niveau correspondant de l'année précédente.

II. - Programme prévisionnel «Charbon»

Quatrième trimestre 1956

Conformément à l'article 46 du Traité, la Haute Autorité a établi, sur la base de renseignements fournis par les Gouvernements des pays membres ainsi que de consultations et entretiens avec des personnalités diverses, gouvernementales et autres, un programme prévisionnel de caractère indicatif portant sur la production, la consommation, l'exportation et l'importation de charbon au quatrième trimestre 1956.

L'examen de la situation fait ressortir une augmentation saisonnière de la demande des centrales thermiques et des foyers domestiques à laquelle il faut ajouter des besoins supplémentaires pour la carbonisation. Au total, par rapport au troisième trimestre, les prévisions de besoins se trouvent en accroissement d'environ

2.500.000 t. Il s'y ajoute un accroissement de 1.200.000 t dans la consommation à la mine (centrales minières, livraisons au personnel).

La production escompte, par rapport au trimestre dernier, un disponible supplémentaire de seulement 1.600.000 t, résultat d'éléments contradictoires. En effet, en Allemagne la situation est favorable grâce à un bon recrutement des mineurs de fond; en France on espère une reprise de la production suite à la mesure prise le 25 août démobilisant les mineurs et les réquisitionnant sur place. En revanche, dans le cas de la Belgique, la catastrophe de Marcinelle a provoqué un arrêt dans le recrutement des travailleurs étrangers tout en freinant celui des travailleurs nationaux,

Les importations des pays tiers autres que le Royaume-Uni et les USA, c'est-à-dire essentiellement de Pologne et de l'URSS se montrent sans changement avec, pour l'ensemble de ces deux derniers pays, un montant total prévu de l'ordre de 800.000 t.

Les tonnages de houille à recevoir du Royaume-Uni sont fixés à 608.000 t à la suite des dernières négociations au sein du Conseil d'Association entre le Royaume-Uni et la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier.

Malgré des importations de charbon en provenance des USA initialement prévues de 8.300.000 t, le bilan de la CECA laisse encore apparaître une insuffisance de plus de 2 millions de t. C'est dire que pour couvrir son budget la Communauté devra importer environ 10 millions de t de charbon américain durant le quatrième trimestre. Les importations des USA pour l'année 1956 se monteraient ainsi à 30 millions de t.

Ces importations massives de charbon américain posent des problèmes internes du fait de la disparité des prix d'avec les charbons de la Communauté. Elles peuvent aussi poser pour certains pays des problèmes de balance des paiements qui risquent de devenir d'autant plus

sérieux que ceux-ci ne sont pas prêts de disparaître.

Une note réconfortante cependant: la situation satisfaisante des stocks dans la plupart des grands secteurs industriels et dans les services publics.

Pour le coke de four, le bilan de la Communauté laisse apparaître un déficit de l'ordre de 400.000 t, analogue à celui du trimestre dernier.

Les besoins exprimés pour la sidérurgie ne changent guère par rapport aux prévisions du troisième trimestre. En effet, l'accroissement des besoins de consommation de la sidérurgie, lié à la reprise saisonnière du quatrième trimestre, est du même ordre de grandeur que les prévisions pour reconstitution de stocks du troisième trimestre.

On trouvera ci-joint le tableau des prévisions de la Communauté pour le quatrième trimestre 1956 de production, des besoins des différents secteurs de consommation, d'importation et d'exportation pour la houille et les agglomérés de houille, le coke de four, les briquettes et le semi-coke de lignite.

État des approvisionnements et des besoins en combustibles solides de la Communauté

Prévisions pour le quatrième trimestre 1956

(en milliers de tonnes)

	Houille et agglomérés de houille	Coke de four	Briquettes et semi-coke de lignite
1) Production de houille	63.100	19.350	4.290
2) Brai pour agglomération ⁽¹⁾ + corrections pour bas-produits	100	—	—
3) Consommation propre	7.500	730	110
4) Livraisons au personnel	1.700	120	80
5) Stocks au début du trimestre	6.700	230	—
6) Stocks à la fin du trimestre	6.300	230	—
7) Mise (+) ou reprise (—) aux stocks (6—5)	— 400	—	—
8) Disponibilités indigènes (1+2—3—4)	54.400	18.500	4.100
9) Importations en provenance des pays tiers:			
a) pays autres que les USA.	1.700	20	1.210
b) USA initialement prévues complémentaires	8.300 2.000		
c) Total	12.000	20	1.210
10) Disponibilités totales (8+9c)	66.400	18.520	5.310
11) Consommation apparente	65.100	17.850	5.150
Totaux dont:			
a) Cokeries	25.700	—	—
b) Usines à gaz	3.270	—	—
c) Centrales électriques	6.860	—	—
d) Industrie sidérurgique	1.250	11.590	220
e) Autres industries	10.980	2.560	1.200
f) Chemins de fer	4.800	—	—
g) Foyers domestiques	10.900	2.830	3.300
12) Exportations vers les pays tiers	1.600	1.150	130
13) Besoins totaux	66.700	19.000	5.280

(1) Production d'agglomérés moins consommation de houille dans les fabriques d'agglomérés.

III. — Programme prévisionnel «Sidérurgie»

Quatrième trimestre 1956 ⁽¹⁾

Le quatrième trimestre est caractérisé par une forte reprise saisonnière dans la sidérurgie: après le ralentissement passager des commandes, normalement observé au troisième trimestre, la

demande de produits sidérurgiques s'accroît; la production, ralentie elle aussi par les baisses de productivité de l'été, reçoit une nouvelle impulsion.

(1) En ce qui concerne les méthodes suivies pour l'élaboration des programmes prévisionnels «sidérurgie» et les marges d'incertitude que comportent les chiffres contenus dans ces programmes, voir le *Journal Officiel de la Communauté* du 30 avril 1956, page 126, et celui du 19 juillet 1956, page 216.

Or, la production sidérurgique de la Communauté se heurte dans le domaine des capacités installées et des approvisionnements en matières premières, à des goulots d'étranglement de plus en plus étroits. Ces goulots limiteront pendant le quatrième trimestre, la croissance de cette production.

Ainsi que le montrent les chiffres du tableau ci-dessous, les besoins d'importation de ferraille de la Communauté, déjà dangereusement élevés, tendront à s'accroître encore substantiellement. Le manque de coke, atténué au troisième trimestre par le ralentissement saisonnier de la production sidérurgique, se manifesterait clairement au quatrième. Ces difficultés d'approvisionnement, qui se feront sentir de façon plus aiguë dans les bassins de la Communauté les moins bien situés par rapport aux sources de matières premières, pourront maintenir la production sidérurgique de la Communauté au-dessous du niveau correspondant aux capacités de production en fonte et en acier. Or, les demandes intérieure et extérieure, pour être entièrement satisfaites, requerraient une production plus grande encore que celle qui correspond à ces capacités.

La nécessité, pour toutes les parties en cause de prendre des mesures énergiques pour réduire les tensions qui résultent de cette situation, est apparente.

A - ACIER

Compte tenu du nombre prévisible des jours ouvrés, de l'accroissement escompté des capacités et de l'évolution observée de la productivité, la production d'acier brut de la Communauté se placera au quatrième trimestre 1956 aux environs de 14,7 millions de tonnes. De plus 0,3 million de t⁽¹⁾ environ seront importées.

Les besoins accrus de l'économie des pays de la Communauté, et en particulier des industries transformatrices de l'acier, tels qu'on peut les déduire des prévisions contenues dans la partie I du présent programme, conduiront à une consommation apparente intérieure de 12,1 millions de t⁽¹⁾ d'acier brut environ.

(1) En équivalent d'acier brut.

Or, l'augmentation continue des livraisons de produits sidérurgiques aux pays tiers et l'accroissement régulier des carnets de commandes pour la grande exportation, amènent à prévoir un niveau élevé des exportations dans le courant du quatrième trimestre, niveau qui tendra à dépasser les 2,9 millions de t⁽¹⁾ qui resteraient disponibles.

B - FONTE

En tenant compte des mêmes facteurs que pour l'acier, l'on arrive pour la production prévisible de fonte du quatrième trimestre au chiffre de 11,3 millions de tonnes. Même en admettant que les importations nettes atteignent le niveau de 200.000 tonnes et que 1,0 million de tonnes seulement soient fournies aux fonderies, les aciéries ne disposeront que de 10,5 millions de t de fonte. Comme on le verra dans la partie D ci-dessous, le déficit de ferraille de la Communauté se trouvera aggravé de ce fait.

C - COKE SIDÉRURGIQUE

Pour permettre aux hauts fourneaux de la Communauté de fonctionner dans la pleine mesure de leur capacité de production et compte tenu des besoins de l'industrie sidérurgique autres que ceux des hauts fourneaux et des installations d'agglomération, 11,6 millions de t de coke seraient nécessaires. Or la partie II du présent programme montre que ce tonnage de coke ne pourra être fourni à la sidérurgie que dans la mesure dans laquelle des moyens pourront être trouvés pour résorber le déficit de plus de 400.000 t qui résulte du bilan «coke de four». Il est probable qu'une partie importante de ce déficit ne pourra pas être résorbée, ce qui aurait pour conséquence une réduction de la production de fonte, et partant d'acier, en-dessous des niveaux indiqués dans les sections A et B ci-dessus.

D - FERRAILLE

Si la production de fonte et d'acier doit atteindre les niveaux qui viennent d'être exposés, 6,85 millions de tonnes de ferraille devront être consommées.

Or, même en tenant compte de l'augmentation des chutes sidérurgiques disponibles et de la croissance saisonnière de la collecte intérieure, l'on ne pourra guère trouver dans la Communauté plus de 5,95 millions de t de ferraille. 0,9 million de t devraient donc provenir soit d'une diminution des stocks (qui sont déjà très proches du niveau de sécurité), soit d'importations, qui deviennent de plus en plus difficiles et onéreuses.

Par ailleurs, toute accentuation du déficit en coke, conduirait à une tendance à l'augmentation de la consommation spécifique de ferraille

aux hauts fourneaux dans le but d'enrichir le lit de fusion.

Le caractère inquiétant de cette situation doit être souligné.

E - MINERAI

Ici, par contre, la situation continue à être détendue: les besoins globaux peuvent être évalués à 8,7 millions de t⁽¹⁾ et la production de minerai marchand à 6,1 millions de t⁽¹⁾. Restent à couvrir 2,6 millions de t⁽¹⁾, ce qui devrait être possible sans trop de difficultés.

⁽¹⁾ En contenu de Fe.

Prévisions des disponibilités et consommations de la Communauté en produits et matières premières sidérurgiques

Quatrième trimestre 1956

(en millions de tonnes)

A - ACIER BRUT		B - FONTE	
1) Production	14,7	7) Production	11,3
2) Importations	0,3	8) Importations nettes	0,2
3) Disponibilités totales (1+2)	15,0	9) Consommation en aciérie	10,5
4) Consommation apparente intérieure	12,1	10) Reste disponible pour fonderies (7+8-9)	1,0
5) Exportations	2,9		
6) Consommation totale (4+5)	15,0		

C - COKE

11) Disponibilités pour sidérurgie	11,6	19) Consommation des hauts fourneaux	1,2
12) Consommation pour production de fonte ⁽¹⁾	11,2	20) Consommation des aciéries	5,65
13) Consommation pour autres usages sidérurgiques	0,4	21) Consommation totale (19+20)	6,85
14) Consommation totale de la sidérurgie (12+13)	11,6	22) Reste à couvrir par importations ou variations de stocks (21—18)	0,9
15) Augmentation des stocks aux usines sidérurgiques (11—14)	—		

E - MINERAI DE FER (Fe contenu)

16) Chutes d'aciérie	3,75	23) Production de minerai marchand	6,1
17) Collecte intérieure	2,2	24) Consommation pr. production de fonte ⁽¹⁾	8,6
18) Disponibilités totales (16+17)	5,95	25) Consommation des aciéries	0,1
		26) Consommation totale (24+25)	8,7
		27) Reste à couvrir par importations nettes ou variations de stocks (26—23)	2,6

⁽¹⁾ Hauts fourneaux et installations d'agglomération.⁽²⁾ Compte non tenu des fonderies d'acier indépendantes.

PUBLICATIONS

de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier

ÉDITIONS DE L'ASSEMBLÉE COMMUNE

Périodiques

	Prix	
	F. B.	F. F.
Bulletin trimestriel de Bibliographie	20,—	140
Abonnement pour l'année 1956 (4 numéros)	65,—	450
Informations mensuelles sur la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier et sur l'intégration européenne	15,—	100
Abonnement pour l'année 1956 (12 numéros)	150,—	1050

Nos de
référence

Brochures

212	Débats de l'Assemblée Commune. Compte rendu in extenso de la Session d'ouverture du 10 au 13 septembre 1952 et de la Session du 10 au 13 janvier 1953 (N° 1)	65,—	450
1033	Idem: Session extraordinaire du 11 mars 1953 (N° 2)	9,—	65
1074	Idem: Session ordinaire du 12 mai 1953 (N° 3)	4,—	30
1134	Idem: Session ordinaire du 15 au 23 juin 1953 (N° 4)	70,—	490
1273	Idem: Session extraordinaire du 14 au 16 janvier 1954 (N° 5)	50,—	350
1450	Idem: Session ordinaire du 11 au 21 mai 1954 (N° 6)	120,—	840
1533	Idem: Session extraordinaire du 29 novembre au 2 décembre 1954 (N° 7)	60,—	420
1617	Idem: Session extraordinaire du 6 au 9 mai 1955 (N° 8)	22,—	150
1622	Idem: Session ordinaire du 10 au 14 mai et du 22 au 24 juin 1955 (N° 9)	120,—	840
1684	Idem: Table analytique de l'exercice 1954-1955 (N° 10)	40,—	280
1683	Idem: Session extraordinaire du 22 au 25 novembre 1955 (N° 11)	60,—	420
1740	Idem: Deuxième Session extraordinaire mars 1956 à Bruxelles	50,—	350
1153	Premier Rapport annuel (septembre 1952 - septembre 1953) Réunion jointe des Membres de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe et des Membres de l'Assemblée Com- mune. Compte rendu in extenso (*)	43,—	300
1129	— Séance du 22 juin 1953	30,—	200
1458	— Séance du 20 mai 1954	22,—	150
1462	— Séance du 27 octobre 1955	22,—	150
1525	Règlement de l'Assemblée Commune	30,—	210
8401	Bibliographie Analytique du Plan Schuman et de la CECA	40,—	280
8402	Catalogue Analytique du Fonds de la CECA	70,—	500
1741	Annuaire manuel de l'année 1956	100,—	700

Les publications mentionnées ci-dessus sont imprimées dans les quatre langues officielles de la Communauté. Les publications marquées d'un astérisque (*) existent également en langue anglaise.

Les commandes doivent être adressées aux Bureaux de vente et d'abonnement indiqués à la dernière page du *Journal Officiel de la Communauté européenne*. Pour la Grande-Bretagne et le Commonwealth britannique, les commandes sont reçues par «H. M. Stationery Office», P. O. Box 569, London S. E. 1.